

SOUS EMBARGO jusqu'au 8 octobre 2020

Le regard des Belges sur la déficience visuelle

À l'occasion de la Journée mondiale de la vue, célébrée le 8 octobre, l'association Eqla (*ex-CŒuvre Nationale des Aveugles*) a réalisé une grande enquête nationale sur la perception belge de la déficience visuelle. La perspective de devenir aveugle ou malvoyant inquiète une grande majorité de Belges : 3 Belges sur 4 avouent y avoir déjà pensé.

En Belgique, on considère qu'1 personne sur 1000 est aveugle et 1 personne sur 100 est malvoyante (estimations de l'OMS). Certains portent à peine le message du handicap. Pour d'autres, le diagnostic est irrévocable. Alors que le monde s'éteint petit à petit autour de soi, comment se préparer à vivre dans l'obscurité ? Sur qui compter ? Comment gagner plus d'autonomie dans sa vie, sans se sentir stigmatisé ?

Alors que la croissance démographique et le vieillissement de la population augmentent considérablement le risque de voir davantage de personnes développer des troubles oculaires ou une déficience visuelle, il apparaît que les Belges ont une mauvaise connaissance des types de handicap visuel et des aides vers lesquelles se tourner. C'est ce que révèle la grande enquête nationale sur la perception belge de la déficience visuelle, réalisée par l'association Eqla.

Selon l'institut Incidence, qui a sondé 1001 adultes au Nord et au Sud du pays, la perspective de devenir aveugle ou malvoyant inquiète une grande majorité de Belges : 3 Belges sur 4 avouent y avoir déjà pensé. Pourtant, en cas de diagnostic de malvoyance, 25 % des Belges ne savent pas spontanément vers qui se tourner.

Peur de perdre la vue

La cécité est le handicap qui est considéré, encore aujourd'hui, comme celui apportant le plus de difficultés dans la vie quotidienne pour les Belges. Loin d'être anodine, la cécité se révèle très contraignante aux yeux de 74 % des Belges. Ce qui la place avant le handicap moteur (69 %) et le handicap mental (57 %). Dans les gestes quotidiens, les personnes interrogées pointent avant tout les difficultés pour faire ses courses (88 %), prendre les transports en commun (87 %), cuisiner (86 %) ou utiliser un smartphone (81 %).

La malvoyance, quant à elle, reste une question mal connue, et mal comprise : 30 % de la population belge confond encore cécité et malvoyance « *L'amalgame entre les aveugles et les malvoyants est préjudiciable aux premiers comme aux seconds car les comportements, les problèmes et les besoins sont nettement différents voire opposés. Or 1 Belge sur 5 ignore que la cécité et la malvoyance ne veulent pas dire la même chose* », explique Cécile de Blic, directrice de la communication d'Eqla. L'enquête révèle aussi que 25 % des répondants pensent que porter des lunettes signifie être malvoyant.

Pour en savoir plus et pour vous tenir au courant de notre actualité, retrouvez-nous sur www.eqla.be, et suivez-nous sur les réseaux sociaux !



Les Belges plus enclins à aider

La déficience visuelle est une notion parfois difficile à comprendre. En effet, chaque personne présente une vision différente. Mais cela n'empêche pas les Belges d'être de plus en plus solidaires. Près de 4 personnes sur 5 sont ainsi prêtes à apporter leur aide à une personne malvoyante en cas de besoin. D'ailleurs, la moitié des répondants a déjà aidé une personne déficiente visuelle, que ce soit spontanément (39 %) ou parce qu'on leur a demandé (13 %). À l'inverse, un dixième des répondants n'ont pas osé proposer leur aide, révèle l'enquête.

Cécile de Blic, directrice de la communication d'Eqla

Bien que la plupart des répondants indiquent se tenir prêts à intervenir en cas de besoin, nous constatons une méconnaissance des bons gestes à adopter dans ce genre de situation. Le rôle d'Eqla est d'informer le public avec nos ateliers de sensibilisation et nos formations scolaires et professionnelles. Nous venons d'ailleurs d'éditer un mini-guide pratique à cet effet. Nous devons également faire en sorte que les personnes aveugles et malvoyantes informent, elles aussi, sur les pratiques qu'elles apprécient le plus pour se faire guider et accompagner », explique Cécile de Blic.

6 personnes sur 10 trouvent que les pouvoirs publics ne font pas assez

Si la déficience visuelle n'est pas perçue spécialement comme un frein à l'emploi, l'accès à la vie culturelle et sociale est par contre plus complexe pour 29 % des Belges. « Eqla favorise l'inclusion des personnes déficientes visuelles. Dès le plus jeune âge. Nous mettons en œuvre une série d'actions leur permettant d'être le plus autonome possible dans la vie quotidienne. Nos services, comme par exemple notre bibliothèque proposant des livres adaptés, permettent de mieux appréhender le quotidien, explique Cécile de Blic. La personne aveugle ou malvoyante renvoie parfois l'image d'un handicap contraignant et difficile à dépasser. Il est toutefois important de noter les améliorations, notamment grâce aux nouvelles technologies qui ont permis de faciliter l'accès à l'information et de développer l'autonomie quotidienne pour les personnes déficientes visuelles. En 2020, on peut très bien être déficient visuel et mener une vie professionnelle, culturelle et sociale riche », insiste la directrice de l'association fondée en 1922.

Si l'inclusion est, avec l'autonomie, un des objectifs premiers pour mener une vie comme tout le monde, 62 % de la population belge estiment que les pouvoirs publics ne sont pas assez attentifs aux besoins des personnes déficientes visuelles, notamment en matière d'inclusion (emploi, scolarité, vie sociale...) et d'accessibilité (transports, lieux culturels, bâtiments publics...). Or le vieillissement de la population, l'évolution des modes de vie et les problèmes d'accès aux soins oculaires, en particulier pour les personnes âgées ou à faibles revenus, comptent parmi les principaux facteurs responsables de l'augmentation du nombre de personnes atteintes de déficience visuelle.

Rafal Naczyk, porte-parole d'Eqla

Les personnes qui ont besoin d'accompagnement et de soins oculaires doivent pouvoir bénéficier d'interventions de qualité sans être exposées à des difficultés financières. Or, passé l'âge de la retraite, ces soins ne sont plus remboursés par les mutuelles », alerte Eqla. Et d'insister : « Il y a urgence à travailler à l'inclusion, à tous les niveaux. Car il est inacceptable qu'en 2020, on refuse encore l'accès aux déficients visuels à l'emploi, à des activités culturelles ou à des commerces, et qu'une partie de la population belge éprouve des difficultés dans leur vie quotidienne parce qu'elles n'ont pas pu accéder à des soins de qualité. »

Pour en savoir plus et pour vous tenir au courant de notre actualité, retrouvez-nous sur www.eqla.be, et suivez-nous sur les réseaux sociaux !



**LE
SAVIEZ-
VOUS
?**

2,2 milliards

Près de 2,2 milliards de personnes dans le monde présentent une déficience visuelle, dont 1 milliard de personnes qui auraient pu être traitées (source : OMS, 2019).

1 personne sur 100

On estime qu'une personne sur 1000 est aveugle en Belgique, tandis qu'une personne sur 100 est malvoyante.

15 %

En Belgique, 15 % de personnes souffrent d'un handicap visuel, auditif, cognitif, mental ou moteur (source : Statbel).



**3 BELGES SUR 4
ont déjà pensé au fait
de devenir aveugle
ou malvoyant**

**Résultats issus d'enquêtes réalisées en ligne entre le 9 septembre et le 18 septembre 2020 par l'institut Incidences.*



**74 %
considèrent la cécité
comme le handicap le
plus contraignant**



**4 PERSONNES SUR 5
sont prêtes à apporter
leur aide à une personne
malvoyante**



**50 %
pensent que les aveugles
ou malvoyants ne peuvent
pas vivre une vie comme
tout le monde**

Plus d'infos, commentaires et interviews :

Cécile de Blic, directrice Pôle Communication & Partenariats d'Eqla : 0486 45 82 17

Rafal Naczyk, attaché de presse et porte-parole d'Eqla : 0474 85 64 56

Pour en savoir plus et pour vous tenir au courant de notre actualité, retrouvez-nous sur www.eqla.be, et suivez-nous sur les réseaux sociaux !



Présentation d'Eqla

Depuis 1922, l'association Eqla (*anciennement ONA asbl*) agit avec et pour les personnes aveugles et malvoyantes. Grâce à différents services de proximité, elle favorise leur inclusion dans la société.

Nos services aux personnes déficientes visuelles :

- **Pôle accompagnement** : nous accompagnons les personnes aveugles et malvoyantes dès le plus jeune âge et à chaque étape de leur vie.
- **Pôle culture** : nous contribuons à l'autonomie, l'épanouissement et la culture pour tous en proposant à nos membres un large choix de livres, jeux, animations et activités adaptés.
- **Pôle transcription et adaptation** : nous transcrivons en braille, grands caractères, audio ou 3D des livres ou documents pour les rendre accessibles aux personnes déficientes visuelles.
- **Pôle formation et volontariat** : nous formons les personnes déficientes visuelles à l'informatique et aux nouvelles technologies. Nous proposons également des formations et des animations autour de la déficience visuelle, afin de sensibiliser le grand public et les professionnels aux réalités du handicap visuel.



La signature Eqla

- Un suivi global, qui implique l'entourage et tient compte des besoins de la personne dans tous les domaines de sa vie
- Des réponses personnalisées, dans le respect de la personne et de ses choix
- Un accompagnement spécifique durant toute la scolarité
- Des solutions adaptées à l'évolution de la société
- La volonté de rendre la personne pleinement actrice de son projet de vie



Notre association existe depuis 1922. Elle a été fondée par le Père Agnello, lui-même aveugle de guerre, afin d'aider les aveugles à retrouver un travail.

Les différents services qui composent l'association ont été créés au fur et à mesure des besoins des personnes déficientes visuelles et de l'évolution de la société.

Aujourd'hui, les services d'Eqla sont réunis en 6 pôles d'activités. Ensemble, ils assurent la continuité de notre mission : favoriser l'inclusion des personnes déficientes visuelles dans la société en construisant avec elles des solutions d'autonomie et d'épanouissement.

Nos équipes sont présentes à Bruxelles et en Wallonie, dans nos antennes du Brabant wallon, Hainaut, Namur et Luxembourg.

**Pour toute demande d'interview ou de reportage,
votre contact presse :**



Rafal Naczyk : rafal.naczyk@eqla.be - 0474 85 64 56

Pour en savoir plus et pour vous tenir au courant de notre actualité, retrouvez-nous sur www.eqla.be, et suivez-nous sur les réseaux sociaux !

